

Crée en 2016, le **Duo Ambre**, formé d'Anne Lombard au violon et de Fanny Fuchs à la harpe, se produit à travers toute l'Alsace. Les deux musiciennes, désireuses de partager leur passion pour la musique et pour leurs instruments, élaborent des programmes de concert autour de thématiques variées. Après le concert « Habanera », ayant transporté avec succès les spectateurs sous le chaud soleil de l'Espagne, le Duo Ambre a imaginé un nouveau programme où musique et poésie riment avec rêverie.

Anne Lombard débute le violon à 8 ans à l'école de musique d'Obernai. Après avoir obtenu son prix au Conservatoire de Strasbourg dans la classe de Philippe Lindecker ainsi qu'une licence en musicologie à l'Université de Strasbourg, elle part se former en Allemagne à la Muzikhochschule de Freiburg puis en Suisse à la Haute Ecole de Musique de Lausanne où elle obtient un Master de Concert et un Master de Pédagogie. Durant sa formation, elle a l'occasion de se produire dans divers orchestres comme l'Orchestre philharmonique de Freiburg, l'Orchestre symphonique de Bienne et dans plusieurs festivals tels que le Festival de Sion, sur l'invitation de Shlomo Mintz. A présent, ses activités de musicienne sont diversifiées : musique de chambre avec le Duo Ambre, violoniste supplémentaire au sein de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'opéra de Marseille et l'orchestre de chambre La Follia et enseignement du violon et du piano.

Fanny Fuchs a commencé ses études de harpe à l'école de musique de Rixheim à l'âge de 7 ans avant d'entrer, 3 ans plus tard, au Conservatoire de Mulhouse où elle obtient son prix de harpe et de musique de chambre en 2007. Elle interrompt par la suite sa pratique instrumentale pour se consacrer à des études de biologie qui la mènent jusqu'à l'obtention d'un doctorat de neurosciences en 2015. Mais sa passion de la musique ne l'a pas quittée et Fanny reprend sa formation au sein de l'Académie Supérieure de Musique de la Haute Ecole des Arts du Rhin dans la classe de Pierre-Michel Vigneau. Elle partage aujourd'hui sa vie entre un travail de recherche au CNRS et la musique, et se produit en tant que soliste, accompagnatrice et en musique de chambre.

FESTIVAL
DE MUSIQUE
D'OVERNAI

Direction artistique
Geneviève Laurenceau



Atelier Pierre Helbert

Successeur de Jean-Christophe Graff
Luthier du quatuor

www.luthier-helbert.fr



ODE À LA RÊVERIE...

Musique française
&
Poésie

DUO AMBRE

ANNE LOMBARD - VIOLON
FANNY FUCHS - HARPE



Ode à la rêverie...

Le temps d'un concert, guidés aux sons du violon et de la harpe, le Duo Ambre vous propose un cheminement vers la rêverie. Grâce aux mélodies envoûtantes des compositeurs français ainsi qu'aux textes de poètes inspirés, laissez votre esprit s'évader et vos pensées vagabonder.

C. Debussy – Rêverie (1890)

Les œuvres de Claude Debussy sont à la musique ce que l'impressionnisme est à la peinture : le compositeur nous plonge au milieu d'un monde de sensations et de couleurs, fait de petites touches composant un ensemble harmonieux

J. Massenet – Elégie (1875)

Sur le poème « O doux printemps d'autrefois » de Louis Gallet

Mélodie écrite à l'origine pour la tragédie *Les Erinyes*, Louis Gallet y ajoute des paroles en 1875, lui assurant une gloire planétaire sous le nom d'Elégie. Elle devient alors, avec la Méditation de Thaïs, l'un des airs les plus populaires de Jules Massenet. On retrouve dans ce poème des thèmes éminemment romantiques de l'époque : l'amour opposé à la mort et la personification féminine de la nature

M. Tournier – La volière magique (1932)

« Oui je suis le rêveur... », Les contemplations, de Victor Hugo (1856)

Marcel Tournier est un harpiste et compositeur français du début du XX^e siècle. La volière magique, œuvre extraite de ses recueils d'« Images », est l'une des nombreuses pièces qu'il a écrites pour harpe seule, et plonge l'auditeur dans l'univers sonore des oiseaux.

C. Debussy – Beau soir (1878)

Sur le poème « Beau soir » de Paul Bourget

Le crépuscule est un thème poétique particulièrement courant à la fin du XIX^e siècle, extrêmement présent chez Debussy. Cette œuvre d'une grande sensibilité inspire la sagesse, incitant par ses vers à prendre conscience de la beauté de la vie. Carpe diem

M. Ravel – Kaddish (1914)

« Le pont » de Victor Hugo (1856)

Le *Kaddish* est une prière des morts dont l'origine remonte au XIII^e siècle. De cette longue plainte qui s'enroule sur d'envoûtants mélismes, Maurice Ravel utilise avec la plus grande sobriété la respiration des mots, puis celle des instruments, jusqu'à l'orchestre symphonique, dans ses différentes transcriptions.

J. Cras – Suite en duo (1927) – 3 mouvements

« La mer », Tableaux de la nature, de François-René de Chateaubriand (1789)

Jean Cras (1879-1932), de son vivant aussi célèbre que Ravel ou Debussy, assumait à la fois une carrière de compositeur et d'officier de marine. Il nourrira ses œuvres de ses deux influences principales : sa Bretagne natale et les mélodies collectées de ses voyages

C. Debussy – Arabesque n°1 (1891)

« Pour Arabesque » de Nabil Hobeika (2018)

Les deux arabesques comptent parmi les premières musiques impressionnistes en France. L'arabesque renvoie à divers motifs du symbolisme poétique, tel celui de la chevelure, que Debussy a beaucoup mis en valeur, et de l'ornementation de l'Art nouveau

G. Fauré – Berceuse op. 16 (1879)

« La branche d'alisier chantant », Patrie intime, de Nérée Beauchemin (1928)

« Le rôle de la musique est de mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude. »

Gabriel Fauré, dans un entretien à propos de son style, en 1911

G. Fauré – Après un rêve op. 7 (1878)

Sur le poème « Après un rêve » de Romain Bussine

Ce poème librement adapté par Romain Bussine à partir d'un texte italien anonyme raconte, sous forme d'un songe, l'envol imaginaire de deux amants épris l'un de l'autre. Mais la dernière strophe ramène inexorablement le rêveur à sa triste réalité, tandis que le jour se lève.